



INTÉRÊT DU SITE

Cette sablière occasionnelle est un des rares points où la formation des Sables et argiles de Sologne est visible. Le sol est occupé par une chênaie acidiphile à Fougère-aigle. Photo : front principal, vue d'ensemble.

LOCALISATION ET ACCÈS

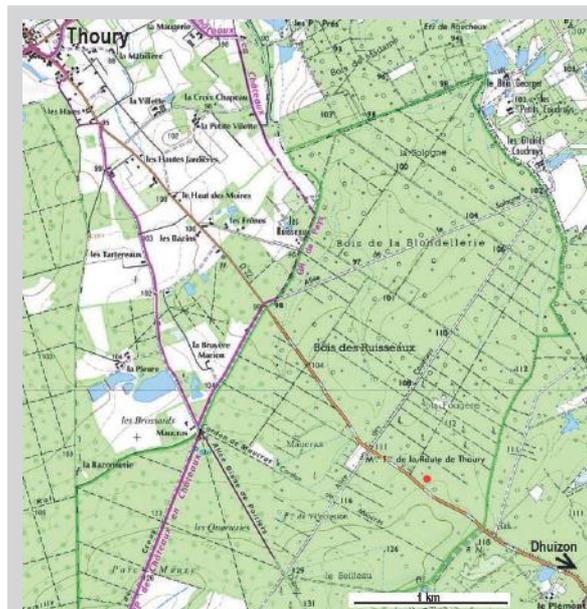


Fig. 1. Situation topographique. ● : carrière.

La carrière est située dans la partie est de la forêt domaniale de Boulogne.

Coordonnées géographiques :
01° 37' 43,8" E, 47° 36' 17" N.

Propriétaire :
État.

Gestionnaire :
Office national des forêts.

Accès libre.

Le stationnement sur la D22, près de la carrière, est impossible ; garer tout véhicule à la maison forestière de la route de Thoury, allée des Coudrays, et avec prudence, rejoindre la carrière à pied.

GÉODIVERSITÉ



Fig. 2. Sables et argiles de Sologne, front principal.

Dans la partie supérieure, la roche est altérée (pédogenèse). Une stratification oblique est bien visible ainsi que des lits argileux. Dans le secteur nord-ouest de la carrière, des silex indiquent la proximité des restes alluvionnaires d'une haute terrasse de la Loire (+ 25 à + 35 m). L'épaisseur des alluvions est de quelques décimètres.



Fig. 2. Stratification oblique*. Elle indique l'existence de courants, courants fluviaux d'après le contexte. Les sables fins ou grossiers sont constitués pour 70 à 80 % de quartz et pour 20 à 30 % de feldspaths ; l'abondance des quartz leur donne un aspect de « gros sel ». Les silts (grains entre 0,4 et 0,6 mm) sont constitués de quartz. La roche est ici essentiellement quartzo-felspathique. C'est une roche sédimentaire détritifique. Elle renferme en très petite quantité des minéraux « lourds » (tourmaline, andalousite, sillimanite, staurolite, grenat...) qui indiquent que l'essentiel des matériaux déposés proviennent de l'érosion des roches granitiques et métamorphiques du Massif central.



Fig. 3. Grains du sable. Ils sont essentiellement composés de quartz ; trois grains de feldspath (aspect laiteux) sont observables. L'aspect luisant et les arêtes émoussées de certains quartz témoignent d'un transport fluvial.

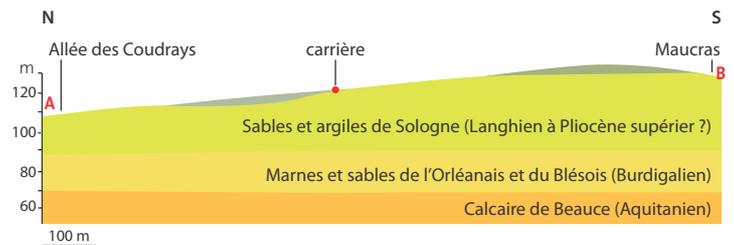
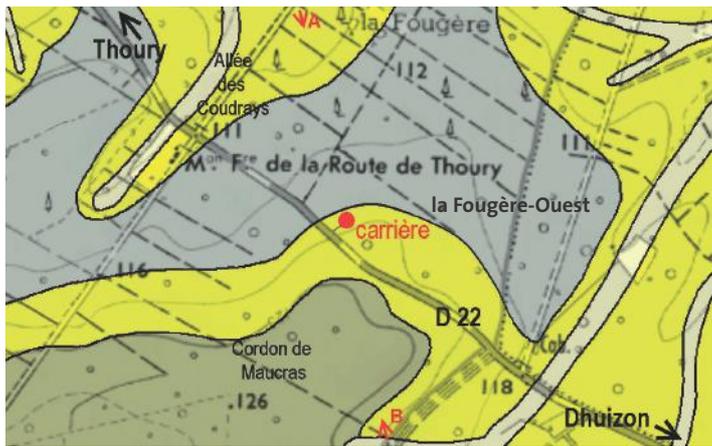


Fig. 4. Disposition géologique. La coupe correspond à la ligne AB sur la carte.

- Colluvion de fond de vallon (Pléistocène)
- Alluvions anciennes de la terrasse + 33 à + 40 m (Pléistocène)
- Alluvions anciennes de la très haute terrasse Loire + 50 m (Pléisto. inf.)
- Sables et argiles de Sologne (Langhien à Pliocène supérieur ?)

A l'échelle de la Sologne, les proportions de sables et d'argiles sont extrêmement variables d'un niveau à l'autre, et les divers niveaux sont disposés en lentilles anastomosées. La formation a une épaisseur moyenne de 20 à 50 m. Litages obliques, dispositions lenticulaires, forme des quartz... indiquent ici une sédimentation fluviale.

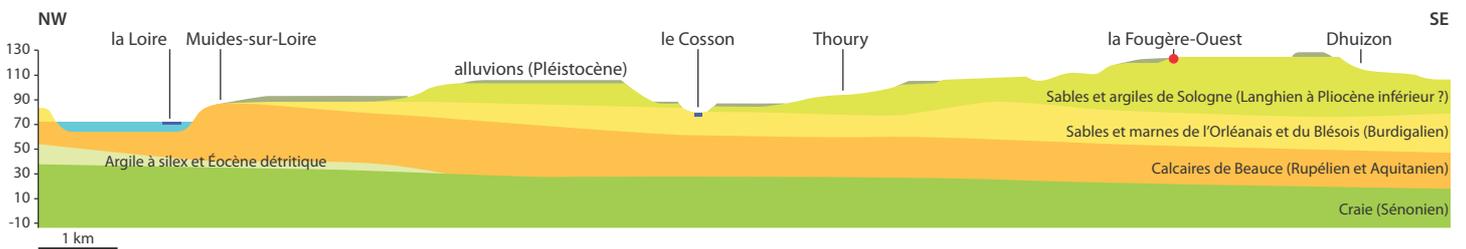


Fig. 5. Situation de la formation Sables et Argiles de Sologne dans la partie nord-ouest de la Sologne (d'après la carte géologique de Bracieux, modifié). Depuis la fin du Pliocène et pendant le Pléistocène, l'épaisseur de la formation a été progressivement réduite, par l'érosion accompagnant les incisions successives de la Loire et des petites rivières, Cosson notamment. Ces incisions, liées aux cycles glaciaires, ont également laissé en terrasses les matériaux des nappes d'alluvions successives. (Pour la formation des terrasses étagées, se reporter à 26 Les Grouais de Chichery).

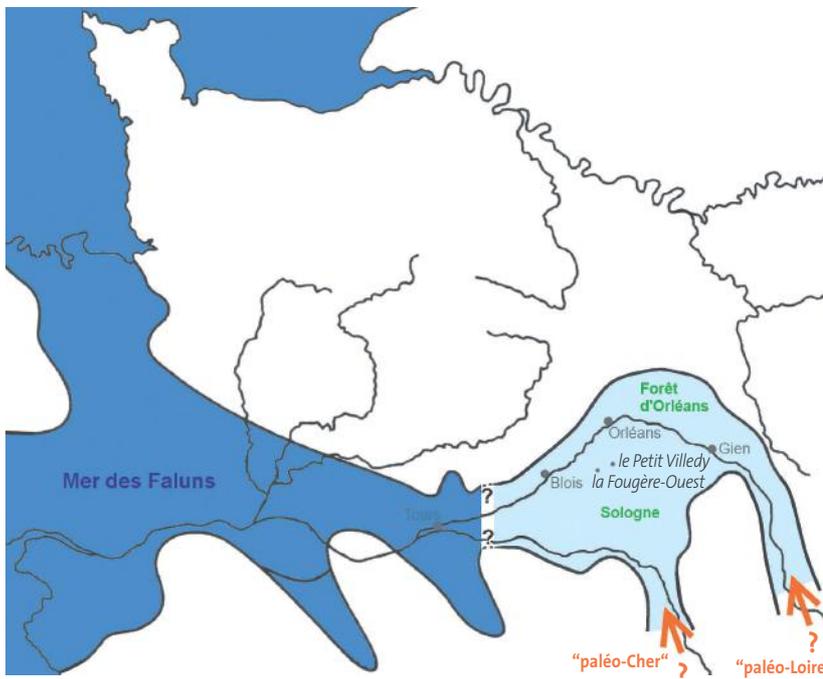


Fig. 6. Le delta intérieur au Langhien

Les matériaux de la formation proviennent de l'érosion des roches granitiques et métamorphiques du Massif central. Ils ont été transportés par une « paléo-Loire », et sans doute un « paléo-Cher », dans une vaste dépression subsidente à fond irrégulier, dépression correspondant en grande partie à la Sologne d'aujourd'hui.

L'étendue de la zone d'épandage (Forêt d'Orléans, Sologne centrale et Sologne occidentale...) conduit à imaginer un delta intérieur comparable à celui du Niger actuel, delta dans lequel les matériaux déversés ont été repris par les crues et transportés plus en aval dans des chenaux à géométrie changeante en direction de la Mer des Faluns transgressive* en Bretagne et Anjou depuis le Burdigalien. Cette mer s'est avancée jusqu'en Sologne (Pontlevoy, Soings-en Sologne...) au Langhien (vers - 15 millions d'années).

Dépourvus de faune vertébrée fossile, les Sables et argiles de Sologne ne sont pas datables par biostratigraphie. Superposés aux Sables et marnes de l'Orléanais et du Blésois, datés Burdigalien à début Langhien (- 20 à - 15 millions d'années) par des fossiles (voir Formation de Sologne p. 181), ils sont considérés comme Langhien (Miocène moyen) et post-Langhien (Miocène supérieur). La partie supérieure de la formation est estimée Miocène terminal à Pliocène inférieur (autour de - 5 millions d'années) et correspondrait à un écoulement Nord-Sud vers la Manche à l'emplacement de l'actuelle vallée de la Seine (cette paléogéographie n'est pas représentée sur la fig. 6).

MOTS-CLÉS

alluvions ; formation de Sologne ; Sables et argiles de Sologne, terrasse alluviale.

SITE PROCHE

16 La Loire : le val en amont de Blois.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Carte IGN au 1/25 000 : N° 2121 E Dhuizon.
- Carte géologique 1/50 000 : N° 429 Bracieux et notice.
- Formation de Sologne p. 181.

SITE PRÉSENTANT LA MÊME FORMATION

17 le Petit Villedy.